

Bretagne, Finistère
Saint-Pol-de-Léon
Îlot Sainte-Anne, Le Vrennit

Ensemble fortifié (Mo 89) puis promenade, Îlot Sainte-Anne (Saint-Pol-de-Léon)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29000726

Date de l'enquête initiale : 2002

Date(s) de rédaction : 2002, 2023

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale fortifications littorales, enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ensemble fortifié, espace littoral

Destinations successives : promenade

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Références cadastrales : AI, 11

Historique

L'îlot est relié au continent par un cordon de sables et de galets (tombolo) aménagé au 19^e siècle en chaussée, puis en route dans les années 1970. Il doit son nom à la présence de la chapelle Sainte-Anne (*Santez Anna*) réputée construite en 1640 par le Père Maillard, religieux de l'ordre du mont Carmel sur une terre appartenant à René du Louët de Coetjunval (futur évêque de Cornouaille). Le tombolo se prolonge vers le sud, par une flèche à pointe libre dénommée la Groue.

L'îlot est dominé par un chaos granitique de 23 m de hauteur surnommé *Roc'h ar Ged*, le rocher du guet, en raison de son usage ancien comme poste d'observation, mais le cadastre parcellaire de 1844 le désigne simplement comme le *rocher Sainte-Anne*. Pour les géographes, c'est un monadnock ou relief résiduel.

A la fin du 17^e siècle, dans le contexte de la Guerre de la Ligue d'Augsbourg, un corps de garde et une batterie de côte sont construits pour repousser un éventuel débarquement des Anglais sur la grève de Sainte-Anne. Armée de trois pièces d'artillerie, la batterie est divisée en deux parties : la première permettant de tirer vers le nord, la seconde vers le sud. Un bâtiment sert de magasin à poudre. A la même époque, une batterie de côte est également implantée sur la pointe nord de l'Île Callot à Carantec. Un corps de garde d'observation est élevé au Champ de la Rive à Saint-Pol-de-Léon.

Le cadastre parcellaire de 1808 figure deux parcelles mais aucune construction n'apparaît (?).

Entre 1808 et 1848, date d'établissement du second cadastre parcellaire de Saint-Pol-de-Léon, un **four à chaux** est construit sur l'îlot. En 1848, les parcelles appartiennent aux héritiers de Casimir Deschennes à Saint-Pol : four à chaux (parcelle n° 704), jardin (parcelle n° 705), maison (parcelle n° 706), terres labourables (parcelles n° 707, 708 et 709). Les parcelles n° 710 à 713, en lande, sable ou terre labourable et nommées *Lannec Santez Anna*, en souvenir de la chapelle, appartiennent à un dénommé de Blois à Morlaix.

A l'exception de la parcelle n° 714 nommée *Île Sainte-Anne, Le fort Sainte-Anne*, et sur laquelle a été érigée le corps de garde, toutes les autres parcelles ont pour macrotoponyme *Le Vrennit*. Ce toponyme, *Le Vrennit*, *vrennig* est probablement une mutation de *brennig* qui signifie la patelle en breton en référence au mollusque qui colonise ses rochers.

La batterie de côte est déclassée en 1888.

Le rocher de Sainte-Anne est classé comme site naturel en 1910.

Dans l'entre-deux-guerres, trois familles vivent de l'agriculture sur l'îlot. Les vues aériennes verticales de l'Institut national de l'information géographique et forestière montrent des parcelles cultivées (1927 ; 1947 ; 1966).

L'Îlot Sainte-Anne est inscrit en 1939 en vertu de la loi du 2 mai 1930.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'Îlot Sainte-Anne est intégré au Mur de l'Atlantique. Des bunkers et autres aménagements sont construits fin 1942 - début 1943 sous maîtrise d'ouvrage de l'Organisation Todt. Ce "nid de défense" (*Widerstandsnest*) numéroté "Mo 89" appartenait au groupe défensif côtier de Morlaix (*Küsten-Verteidigungs-Gruppe*, abrégé "KVGr"), sous-groupe de Roscoff. Cette position d'infanterie avait pour objectif la défense du chenal de la Penzé et du port de Saint-Pol-de-Léon - Pempoul contre un débarquement. Le pourtour de l'Îlot - sauf son accès par la chaussée - est défendu par un réseau de barbelés et "miné" avec 82 charges explosives antipersonnel.

Après la guerre et le déminage, l'Îlot qui abrite une ferme (ruinée en 1944) est de nouveau cultivé jusqu'à la fin des années 1960.

En 1970, l'Îlot planté d'arbustes, devient un lieu de promenade d'autant que le **centre nautique de Saint-Pol-de Léon** est inaugurée en 1976. Des allées sont créées.

Une aire de jeux pour enfants est aménagée sur l'Îlot Sainte-Anne.

Période(s) principale(s) : 4e quart 17e siècle, 18e siècle, 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 2e quart 20e siècle

Dates : 1692 (daté par travaux historiques), 1943 (daté par source)

Description

Il ne subsiste pas de vestiges de la chapelle Sainte-Anne.

Le **four à chaux** est l'édifice le plus imposant de l'Îlot Sainte-Anne : il ne doit pas être confondu avec la batterie de côte et le corps de garde situés près du rocher (cf. carte postale) et dont il ne reste aucune trace.

Deux postes d'observation et de tir, dont l'un antiaérien, sont visibles au sommet du rocher Sainte-Anne ainsi qu'un poste d'observation et de tir dit **Tobruk-Stand** pour mortier au centre de l'île et un **bunker - casemate** au sud du rocher. La casemate a vu son mur avant en béton armé et son canon Skoda de 4,7 cm projetés sur l'estran (ces éléments sont visibles à marée basse). Un poste de tir dit **Ringstand** de type 1694 pour un canon antichar de 5 cm barrant le port de Pempoul est également attesté (emplacement repéré, il a été remblayé).

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état, envahi par la végétation, inégal suivant les parties

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : vestiges de guerre, à signaler

Éléments remarquables : ensemble fortifié, blockhaus, four à chaux

Sites de protection : site inscrit

Statut de la propriété : propriété de la commune, propriété publique

Références documentaires

Documents d'archive

- **Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). "Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta" (collection : Service Historique de la Défense de Brest)**
Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). **"Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta"** (collection : Service Historique de la Défense de Brest).
Service Historique de la Défense de Brest

Bibliographie

- **"La défense de la Baie de Morlaix aux 17e et 18e siècles"**
YSNEL, Franck. **"La défense de la Baie de Morlaix aux 17e et 18e siècles"**. Mémoire de Diplôme d'études approfondies soutenu à Rennes, sous la direction de Claude Nières, Rennes, 1991, 215 p.
Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Bibliothèque Yves Le Gallo (Brest) : M-05464-00

- **Fortifications allemandes en France 1940-1944. Un aperçu du minage dans le groupe de fortifications côtières de Morlaix (KVG Mo) de Locquirec à Plouescat.**
DOHER, Olivier. **Fortifications allemandes en France 1940-1944. Un aperçu du minage dans le groupe de fortifications côtières de Morlaix (KVG Mo) de Locquirec à Plouescat.** Non publiée, version du 31 juillet 2014, 558 p.

Périodiques

- **"La baie de Morlaix à la limite Léon-Trégor"**
CHAURIS, Louis. **"La baie de Morlaix à la limite Léon-Trégor"**, *Cahiers Nantais* [En ligne], 1 | 2021, mis en ligne le 17 janvier 2023, consulté le 29 mars 2023. URL : <http://cahiers-nantais.fr/index.php?id=1601>

Liens web

- Plan de la capitainerie de Saint-Pol-de-Léon en 1734 sur Gallica, bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France et de ses partenaires : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53012742d>
- "Îlot Sainte-Anne. Un écrin à mieux exploiter ?", article du journal Le Télégramme, 6/06/2013 : <https://www.letelegramme.fr/local/finistere-nord/morlaix/ville/ilot-sainte-anne-un-ecrin-a-mieux-exploiter-06-06-2013-2127207.php>
- Jardin de l'îlot Sainte-Anne à Saint-Pol-de-Léon (Office de Tourisme de Roscoff, Côte des sables, Enclos paroissiaux) : https://www.roscoff-tourisme.com/fr/fiche/patrimoine-culturel/jardin-de-l-ilot-sainte-anne-saint-pol-de-leon_TFOPCUBRE029V52PKN4/

Annexe 1

"La défense de la Baie de Morlaix aux 17e et 18e siècles", par Frank Ysnel, 1991 (extrait)

"L'entrée en guerre de la France contre l'Angleterre à la fin du 17e siècle provoque une intense activité de fortifications le long du littoral français et surtout breton. Vauban et les autres ingénieurs vont parcourir la côte et y installer, selon les nécessités des nouvelles batteries et des corps de garde. Dans la baie de Morlaix, le système défensif repose principalement sur le château du Taureau. Toutes les batteries et corps de garde établis au 17e siècle sont répartis sur la côte de part et d'autre du château. Les édifices militaires vont s'élever sur 6 emplacements, servant déjà de points stratégiques aux époques antérieures. Au cours du 18e siècle ils vont être modifiés quelque peu dans leur aspect et leur position. Primel, Térénez (ou Barnénez), l'île Callot, la presqu'île Sainte-Anne, Roscoff et l'île de Batz regroupent l'essentiel des ouvrages.

La position avancée de la **pointe de Primel** est un avantage certain. Le château disparaît en 1616 mais de nouvelles élévations apparaissent par la suite. Un corps de garde est construit sur le rocher à la fin du 17e siècle. En 1701, un état de la capitainerie comprise entre les rivières de Morlaix et celle de Lannion prouve la présence, depuis au moins 1692, d'un corps de garde à Primel (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : C 3670). En 1716, un nouvel état fournit d'autres précisions : il est *situé sur une pointe de rocher dite le château de Primel* (Archives du Génie, Article 4, Section 2, Paragraphe 3, carton 1, mémoire de 1716 sur l'état des corps de garde depuis Morlaix jusqu'à Pontorson). Dans un mémoire daté de 1775, il est fait mention du rocher, séparé de la côte par une douve, sur lequel *l'on trouve des vestiges d'un petit bâtiment qui était sans doute le corps de garde et la poudrière de ceux qui servaient la batterie qui était pratiquée sur le plus élevé de cette pointe* (Service historique de l'armée de terre, MR 1092). L'accès difficile du rocher oblige sans doute les garde-côtes à transporter très tôt le corps de garde sur la butte et la batterie entre la butte et le rocher. Cette dernière avec celle de **Térénez** deviennent probablement inopérantes car en 1734, on nie leur présence et une carte de la même époque, fort imprécise et mal dessinée, indique une seule batterie sur cette partie à **Perrohen sur la pointe de Barnenez** (Cf. [plan de la capitainerie de Morlaix en 1734](#), Bibliothèque nationale, département des cartes et plans, portefeuille 41, pièce 12/14, planche XIV) ; cette carte montre le corps de garde de Primel espacé de la côte, faisant supposer qu'il se trouve toujours sur le rocher. Toutefois, en 1744 lors de sa reconstruction (sur la butte), il est bien rebâti sur ses fondations et ses vestiges. Pendant la guerre de Succession d'Autriche opposant notamment la France à la Grande-Bretagne les installations vont être renforcées.

A Primel, la batterie est totalement reconstruite. Elle est à barbette (sans embrasures), dirigée sur **l'anse du Diben**. Elle fait 2 pieds de haut sur 12 d'épaisseur avec une pente inclinée d'un pied vers l'extérieur entre le parapet intérieur et le parapet extérieur qui sont façonnés tous deux en maçonnerie de moellons (Archives du Génie, Article 4, Section 2, Paragraphe 2, carton 1, devis et conditions pour le rétablissement des batteries de Térénez et Primel en 1745, Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : C 1052). Contrairement à Térénez, la plate-forme n'est construite que sur la partie sud de la batterie. Le parapet extérieur a été remplacé par un talus de terre qui est toujours visible, servant à amortir le choc des boulets. Les retranchements creusés de part et d'autre de la batterie persistent également sous forme de traces.

Le corps de garde installé sur la butte surplombe la pointe. La cheminée a disparu ainsi que la guérite qui semblait être élevée plus en avant sur la butte ; le reste est à peu près intact. Le bâtiment, entièrement réaménagé en 1744, fait 12 pieds de large sur 18 pieds de long. Il est conçu pour une dizaine de miliciens composée de 3 ou 4 hommes de garde, de canonniers et de servants. Il est voûté en plein cintre et aménagé d'un magasin à poudre à l'arrière du bâtiment (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : C 1146, Etat estimatif en 1744 des réparations et réédifications à faire aux corps de garde des capitaineries de Lannion et Morlaix. Lettre du 15 août 1744 du chevalier de Lescouët à l'Intendant rapportant la demande de Daumesnil, subdélégué à Morlaix, de construire un corps de garde neuf comme celui de Pleubihan, cf. Planche XXIV). Aucune trace de l'escalier ni de la tourelle ne subsistent mais le magasin à poudre et le reste du bâtiment sont identiques au plan.

Deux batteries semblent avoir été élevées de part et d'autre de **l'anse de Térénez** ; en 1744, le chevalier de Lescouët précise qu'il existe des vestiges d'une batterie à Térénez et une autre en face sur la pointe de Barnenez à Perrohan (Archives du Génie, Article 4, Section 2, Paragraphe 3, carton 1, état des batteries le 21 juin 1744). Toutes deux sont percées d'embrasures. En 1745, la batterie de Térénez est reconstruite entièrement suivant les plans de l'ingénieur de Comblès. Elle est élevée dans le même matériau que celui de Primel mais la plate-forme est formée parallèlement au parapet intérieur de 12 pieds de large avec une dénivellation sur le parapet de 8 pouces pour le recul du canon.

Avec la reprise des hostilités pendant la guerre de Sept-Ans, les ingénieurs militaires comprennent qu'une batterie sur la **pointe de Tréhouant** (actuelle pointe de Saint-Samson) et sur celle de Primel sur le rocher serait plus judicieux (Archives nationales, Marine, G 154, Etat des milices garde-côtes de Bretagne suivant les extraits de revues faites en 1755). Les travaux n'auront pas lieu à Primel, par contre, une nouvelle batterie est installée en 1756 à Saint-Samson et un corps de garde est construit sur la **pointe de Port-Blanc au Diben** (Archives nationales, Marine, D/2/22, Saint-Malo : 1610-1783).

Celui-ci est installé sur l'actuelle **pointe Annalouesten, près de la plage de Port-Blanc**. Ce petit bâtiment de 6 pieds sur 12 est destiné à recevoir 4 hommes pour le service de guet ; le coût de la construction est fort modeste : 624 livres (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : C 4708, Etat des corps de garde et guérites à construire, le 3 juillet 1756). Les canonniers de Saint-Samson sont hébergés en temps de guerre dans une maison affermée au lieu-dit An Dour (Archives nationales, Marine, D/2/22).

A **Barnenez**, le corps de garde en place dès la fin du XVII^e siècle, est un bâtiment voûté de 16 pieds sur 10 qui semble être bien entretenu par les habitants jusqu'en 1770. Les rapports d'inspection en 1716 et 1744 affirment le bon état de la maison mais en 1774 ce n'est plus *qu'un vieux corps de garde qui tombe en ruine* (Service historique de l'armée de terre, MR 1092). Il a le même aspect que celui de Primel, même si la batterie de Perrohan n'est plus utilisée. Le corps de garde de Barnenez est le dernier élément de défense de ce côté de la baie. Le château du Taureau sert de liaison entre les deux capitaineries.

L'île Callot étant l'endroit le plus avancé au centre de la baie, avec la construction du château du Taureau, il est plus judicieux de placer un corps de garde, autrefois installé à **Penn-al-Iann** en Carantec, au Nord de l'île. Un premier état fait mention d'un corps de garde et d'une batterie dès 1692. La batterie est à barbette, son parapet intérieur et sa plate-forme sont en pierre de taille. Elle est de forme arrondie et a été dégagée des broussailles il y a quelques années. Le corps de garde se situe dans un renforcement. Ne pouvant loger que 4 ou 5 hommes, l'officier s'installe chez le curé et les canonniers dans une grange (Archives du Génie, Article 4, Section 2, Paragraphe 3, carton 2, batteries et château forts de la côte entre les rivières de Quimper et de Morlaix, 1781). Sa toiture est en charpente et un dépôt de poudre a été aménagé dans la maçonnerie, trop près de la cheminée car les miliciens ne l'entreposent plus dans ce renforcement dans la crainte de la voir exploser (Archives nationales, Marine, G 158). Les fondations sont toujours visibles mais sont enfouies dans la végétation.

En 1744, il est proposé d'établir un corps de garde voûté d'observation à Carantec et un autre à **Kerlaudy près de la Penzé** pour un coût de 1544 livres. L'ensemble des réparations dans la capitainerie est confié à l'entrepreneur morlaisien Poterel (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : C 1146, état estimatif du 8 juin 1744). Il ne construit que celui de Kerlaudy qui devient inutile 4 ans après (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : C 4708, état des corps de garde en 1748).

Sur **l'îlot Sainte-Anne** des ouvrages vont être aménagés dès le Moyen-Age pour défendre le **port de Pempoul**. Avec l'envasement progressif de ce havre et le transfert des activités maritimes vers Roscoff et Morlaix, il ne présente plus d'intérêt, néanmoins une batterie et un corps de garde vont être disposés à la fin du XVII^e siècle pour défendre la partie Ouest de la baie et croiser le feu avec **l'île Callot**. Cheval affirme qu'au milieu du XVI^e siècle l'îlot reçoit trois canons en casemates (CHEVAL, Paul. "Les baies de Morlaix et leur défense". Baie de Morlaix vie et traditions maritimes, Hiver 1988/89, n° 2, p. 11). N'ayant aucune autre source pour le confirmer, il est préférable d'admettre qu'il existe en 1692 une batterie divisée en deux parties sur la largeur de l'îlot dont les trois canons sont pointés au Nord et au Sud. A côté, une petite maison sert, au début du 18^e siècle, de poudrière.

Le corps de garde est à un quart de lieue de la batterie sur une hauteur à l'Est de Saint-Pol-de-Léon appelé **le Champ de la Rive**.

Après la fin de la guerre de la Ligue d'Augsbourg, l'îlot Sainte-Anne est déserté. En 1734 (Archives nationales, Marine, C/4/169) et en 1739 (Archives départementales du Finistère : 1 E 613/3, Fonds Prigent de la Portenoire, major de la capitainerie garde-côtes de Saint-Pol-de-Léon) lors des états des batteries et corps de garde, ceux de l'îlot ne sont plus

mentionnés mais vers 1742-1744 le site est réactivé, les parapets et les plate-formes des deux petites batteries sont reconstruites, un nouveau corps de garde voûté est élevé au **Champ de la Rive** (de 21 pieds de long sur 19 de large) (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : C 1146. Archives du Génie, Article 4, Section 2, Paragraphe 3, carton 1). A **Roscoff**, les travaux sont importants ; deux batteries sont aménagées en 1694, dont le **fort de Blosson**. Vauban lui-même signe et corrige les plans et devis ; il confie la conduite des ouvrages à Poictevin le Jeune de la Renaudière (Archives du Génie, Article 8, Roscoff, Places abandonnées, 1694, lettre du 30 novembre 1694. Cf. Plans du fort de Blosson, planche XXV). Une grosse batterie y est construite. Fermée par un pont-levis, des embrasures et plate-formes permettent de rendre 13 canons opérationnels. Au centre, des bâtiments voûtés comportent des magasins (à vivres et à poudre), un hangar, un corps de garde et des logements pour les officiers.

Mis à part le **château du Taureau**, il est l'édifice le plus important de la défense côtière de la baie et le centre de commandement de la capitainerie. Toutefois les fortifications ne ressemblent en rien à celle du château du Taureau ; il y en a peu et elles sont plutôt du même type que les autres batteries. En 1807, le général Marescof affirme d'ailleurs que Vauban fit construire ce petit fort en terre (Archives du Génie, Article 8, Ile de Batz, Places abandonnées, section 1). Aujourd'hui, les viviers ont remplacé ce fortin qui continuera à recevoir des aménagements durant le 19^e siècle. L'autre batterie, appelée **fort de la Croix**, se situe à l'emplacement actuel de la station de biologie, près de l'église de Roscoff. Faite entièrement en maçonnerie, elle est construite à même le rocher avec une petite poudrière. Une batterie d'un canon est également installée **au port**, au début de la jetée qui s'étend jusqu'au rocher le Grand Quelen (2 emplacements possibles sont encore visibles).

Enfin, à l'**île de Batz** vers 1694, un corps de garde est élevée **au centre du bourg** (sans doute à l'emplacement de l'actuel sémaphore). En 1711, un état des batteries, envoyé au gouverneur de la Bretagne, mentionne 2 batteries (Archives municipales de Roscoff, Annales roscovites, tome 1, p. 178. Cf. Plan sans date (1^{er} moitié du 18^e siècle) au graphisme incertain, mais positionnant les différentes batteries et corps de garde, Planche XVI), l'une à la pointe extrême du sud-ouest et l'autre de un canon, au sud près du bourg.

En 1734, la batterie du sud disparaît au profit d'une autre aménagée au sud-est à **Penn-ar-C'hleguer** (Archives nationales, Marine, C/4/169, en 1739, la batterie près du bourg est toujours mentionnée. Archives départementales du Finistère : 1 E 613/3). Elle est en demi cercle de 8 toises de diamètre à barbette et 4 plate-formes sont construites en pierre pour recevoir les pièces ; un magasin à poudre se trouve à 37 mètres au nord-est.

La batterie de l'ouest ne possède pas de plate-forme pour tous les canons. Des travaux sont effectués à partir de 1756 pour rehausser l'arrière de la batterie car lors de la guerre de Succession d'Autriche les canonnières, tirant sur un corsaire ennemi, ont vu un des canons, par l'effet du recul, sortir de sa plate-forme et dévaler la pente située derrière (Archives nationales, Marine, G 158, état des batteries de la capitainerie de Saint-Pol-de-Léon le 27 février 1756). Un corps de garde de 24 pieds sur 14 est construit un peu plus au nord en 1744 pour 1333 livres (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : C 1146, cf. Plan du corps de garde et du magasin à poudre dessiné par l'ingénieur Dumains le 8 juin 1744, planche XXVI).

En 1780, deux batteries sont élevées : celle de la **pointe de Beg Séach à l'ouest**, divisée en deux et revêtue de maçonnerie, possède une petite poudrière et une guérite (Archives du Génie, Article 4, Section 2, Paragraphe 3, carton 2).

Entre la pointe Beg Séac'h et la batterie à l'extrême sud-est un nouveau corps de garde voûté est construit, l'ancien est reconverti en une grande poudrière pour servir de magasin général à toute l'île.

Celle du **Bilvidic** au nord-ouest et le corps de garde sont établis sur le terrain du séminaire de Saint-Pol-de-Léon (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : C 1053, Etat militaire, île de Batz : 1705-1783). Les deux batteries de l'ouest sont dépourvues de poudrières et le nouveau corps de garde est situé à mi-distance des deux, à la **Grande Roche**.

[...] Que reste-il aujourd'hui de ces anciennes fortifications ? Sur l'**île de Batz**, le corps de garde à l'ouest est encore en place mais les deux batteries au nord ont été rasées pour laisser place à des ouvrages de défense allemande. Au Sud les deux batteries ont été renforcées sous le Second Empire notamment au sud-ouest. Seule la batterie du sud-est est encore visible malgré la végétation.

A Roscoff, il ne reste rien, le **fort La Croix** a laissé la place à l'institut biologique et le **fort de Blosson** croule sous des mètres cubes de béton allemand. Seules quelques fondations datant du 19^e siècle sont encore visibles. Sur l'**îlot Sainte-Anne**, la batterie déclassée dès le premier Empire n'existe plus, il reste quelques traces de tourelles de la seconde guerre mondiale. A l'**île Callot**, les bâtiments se sont écroulés (corps de garde, guérite et magasin à poudre) mais les emplacements sont visibles. La batterie par contre restaurée depuis peu, est de ce fait assez bien conservée.

De l'autre côté de la rade, les blockhaus ont remplacé les ouvrages antérieurs à **Térénez** et à **Saint-Samson**.

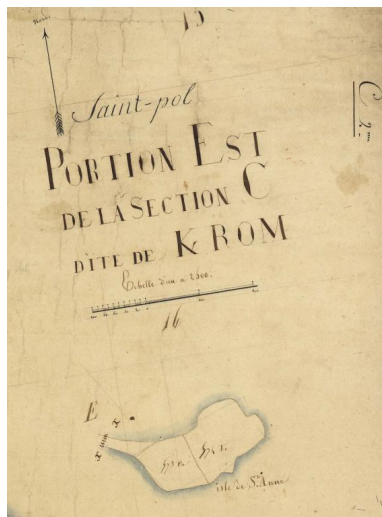
Sur le **rocher de Primel**, le corps de garde est quasiment intact, excepté la cheminée, un petit magasin à poudre y est accolé et si la guérite a disparu, la batterie en contre-bas est toujours en place. En face le corps de garde du **Port-Blanc** a malheureusement disparu".

Annexe 2

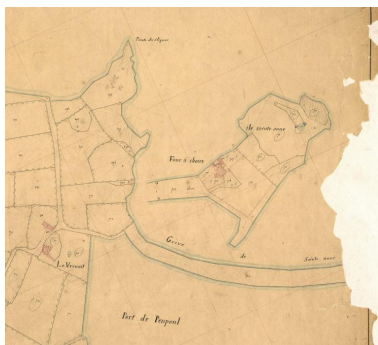
Extrait du rapport Pinczon du Sel

"Les défenses côtières en dehors de quelques postes de mitrailleuses installés à Saint-Pol-de-Léon ne commence que dans l'île Sainte-Anne où une casemate (démolie) avec un 50 mm barre l'entrée du port tandis qu'une pièce de 20 mm FLAK en cuve (démolie) bat Pempoul. Au sommet, un observatoire est entouré de 2 tobrouk de mortiers (en partie détruit)".

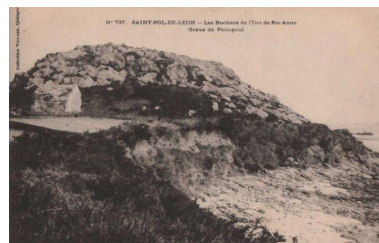
Illustrations



Extrait du cadastre parcellaire :
Îlot Sainte-Anne, 1808
Phot. Archives
départementales du Finistère
IVR53_20232905322NUCA



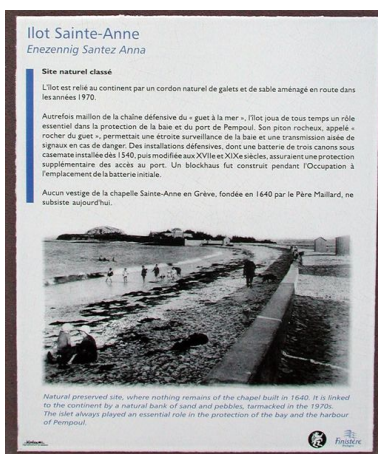
Extrait du cadastre parcellaire :
Îlot Sainte-Anne, 1848
Phot. Archives
départementales du Finistère
IVR53_20022903102NUCA



Vue du rocher Sainte-Anne et
du corps de garde, carte postale
Phot. Villard
IVR53_20232905326NUCA



Plan de détail du champ de mines
Elorn I/113 réalisé le 10 mars 1943
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022901475NUCA



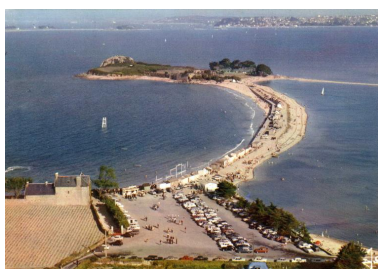
Vue de la signalétique en place sur
l'Îlot Sainte-Anne (état en 2002)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20032902613NUCA



Vue aérienne verticale de
l'Îlot Sainte-Anne, 1947
Phot. Institut national de l'information
géographique et forestière
IVR53_20232905323NUCA



Vue aérienne verticale de l'îlot Sainte-Anne, 1947
Phot. Institut national de l'information géographique et forestière
IVR53_20232905324NUCA



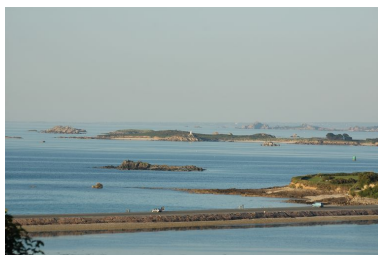
Vue de la plage et de l'îlot Sainte-Anne dans les années 1970-1980, carte postale
Phot. Archives départementales du Finistère
IVR53_20232905327NUCA



Vue de l'îlot Sainte-Anne depuis le Champ de la Rive. En arrière plan : l'île Callot à Carantec et la pointe de Primel à Plougasnou
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906321NUCA



Vue de l'îlot Sainte-Anne depuis le Champ de la Rive. En arrière plan : l'île Callot à Carantec et la pointe de Primel à Plougasnou
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906324NUCA



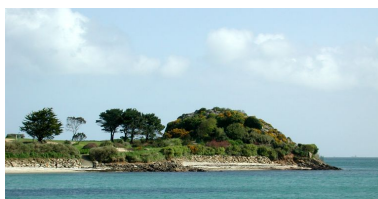
Vue de la chaussée de l'îlot Sainte-Anne depuis le Champ de la Rive. En arrière plan : l'île Callot à Carantec et la pointe de Primel à Plougasnou
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906322NUCA



Vue de l'îlot Sainte-Anne depuis le Champ de la Rive. En arrière plan : l'île Callot à Carantec et la côte de Plougasnou
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906325NUCA



Vue générale de l'îlot Sainte-Anne
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022901896NUCA



Vue générale de l'îlot Sainte-Anne : l'îlot est dominé par le rocher Sainte-Anne
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20022901900NUCA



Vue du four à chaux (état en 2023)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905412NUCA



Vue de l'aire de jeux pour enfants depuis la plate-forme sommitale du four à chaux (état en 2023). En arrière-plan, le rocher Sainte-Anne
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905423NUCA



Vue de l'emplacement de l'un des bunkers : cuve pour canon de 5 cm défendant le port de Pempoul (état en 2023). Le bunker a été remblayé
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20232905424NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les fortifications littorales du Pays de Morlaix (IA29131459)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Groupe défensif côtier de Morlaix codé Mo (IA29001818) Bretagne, Finistère, Morlaix

Bunker - casemate de type VF, Îlot Sainte-Anne (Saint-Pol-de-Léon) (IA29001742) Bretagne, Finistère, Saint-Pol-de-Léon, Îlot Sainte-Anne

Bunker - poste d'observation et de tir dit Tobruk-Stand, Îlot Sainte-Anne (Saint-Pol-de-Léon) (IA29001743) Bretagne, Finistère, Saint-Pol-de-Léon, Îlot Sainte-Anne

Postes d'observation et de tir, rocher de l'Îlot Sainte-Anne (Saint-Pol-de-Léon) (IA29001744) Bretagne, Finistère, Saint-Pol-de-Léon, Îlot Sainte-Anne

Site inscrit, Îlot Sainte-Anne (Saint-Pol-de-Léon) (IA29001388) Bretagne, Finistère, Saint-Pol-de-Léon, Îlot Sainte-Anne

Centre nautique de la Groue, promenade de Penrath (Saint-Pol-de-Léon) (IA29132030) Bretagne, Finistère, Saint-Pol-de-Léon, promenade de Penrath

Ensemble fortifié (Mo 83), Le Port (Carantec) (IA29000699) Bretagne, Finistère, Carantec, Le Port, La Croix

Ensemble fortifié (Mo 90), Pointe de Kléguer (Saint-Pol-de-Léon) (IA29000730) Bretagne, Finistère, Saint-Pol-de-Léon, Pointe de Kléguer

Four à chaux actuellement toilettes publiques et belvédère, Îlot Sainte-Anne (Saint-Pol-de-Léon) (IA29000895)

Bretagne, Finistère, Saint-Pol-de-Léon, Îlot Sainte-Anne, Le Vrennit

Auteur(s) du dossier : Guillaume Lécuillier

Copyright(s) : (c) Association Pour l'Inventaire de Bretagne ; (c) Région Bretagne



Extrait du cadastre parcellaire : Îlot Sainte-Anne, 1808

Référence du document reproduit :

- **Cadastre parcellaire de Saint-Pol-de-Léon, 1808.**
Cadastre parcellaire de Saint-Pol-de-Léon, 1808. Portion Est de la section C dite de Kerrom.
Archives départementales du Finistère : FRAD029_3P261_01_05

IVR53_20232905322NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du cadastre parcellaire : Îlot Sainte-Anne, 1848

Référence du document reproduit :

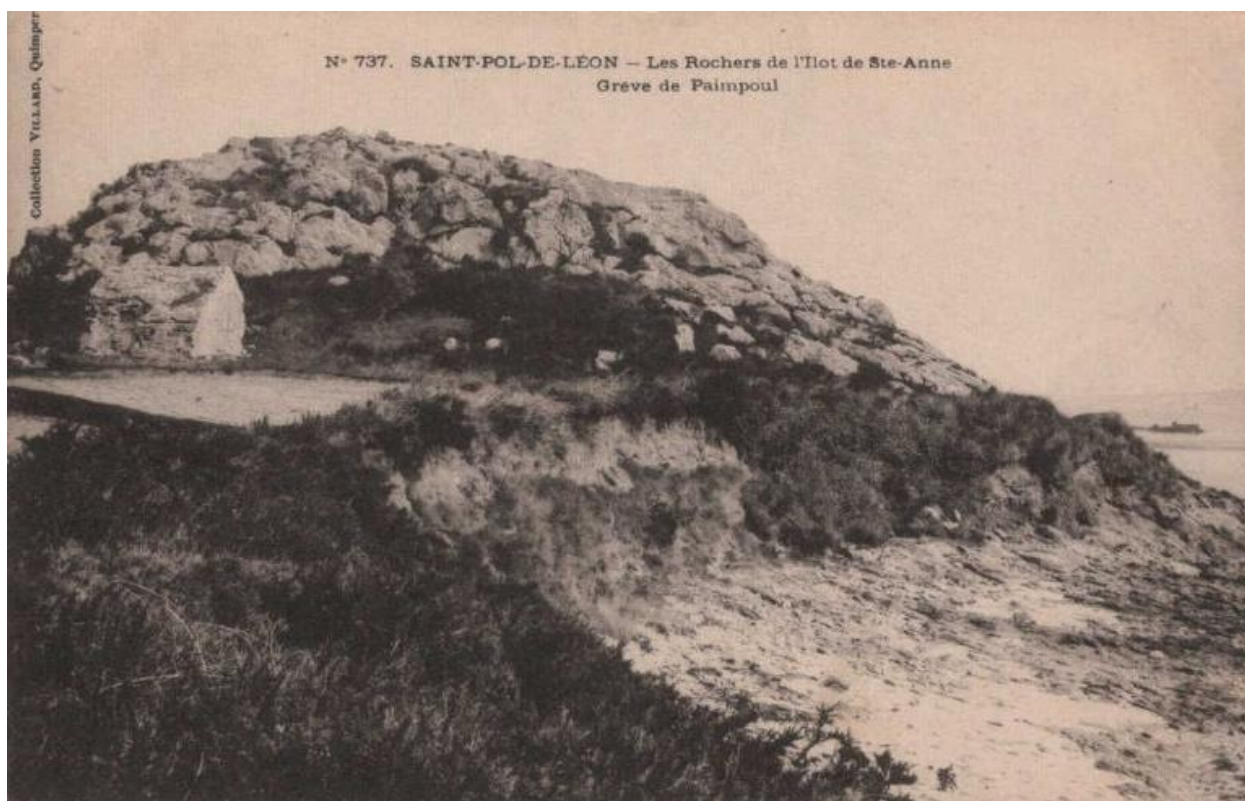
- **Cadastre parcellaire de Saint-Pol-de-Léon, 1848**
Cadastre parcellaire de Saint-Pol-de-Léon, 1848. Section C2 dite de Kerrom, feuille n° 2.
Archives départementales du Finistère : FRAD029_3P261_02_06

IVR53_20022903102NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du rocher Sainte-Anne et du corps de garde, carte postale

IVR53_20232905326NUCA

Auteur de l'illustration : Villard

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de détail du champ de mines Elorn I/113 réalisé le 10 mars 1943

Référence du document reproduit :

- **Fonds d'archives du service interdépartemental de déminage en Bretagne**
Fonds d'archives du service interdépartemental de déminage en Bretagne (conservé au fort Montbarey à Brest par l'association Mémorial des Finistériens puis déplacé aux Archives départementales du Finistère). Ce fonds est constitué des archives de minage provenant de l'État-major allemand (1942-1944) et des archives du service de déminage français (1944 - vers 1950).
Archives départementales du Finistère : 2264W

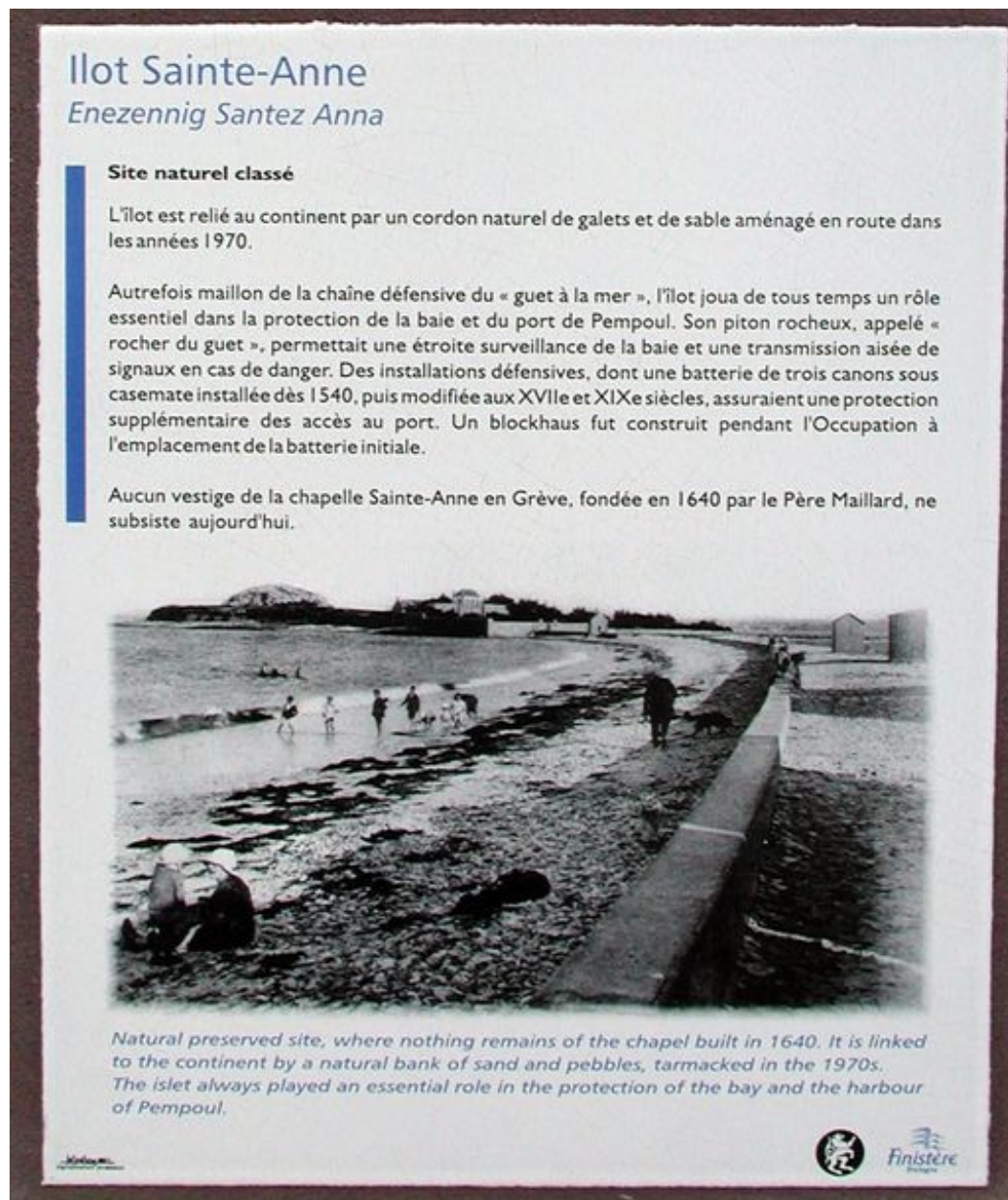
IVR53_20022901475NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2001

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la signalétique en place sur l'îlot Sainte-Anne (état en 2002)

IVR53_20032902613NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2003

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne verticale de l'îlot Sainte-Anne, 1947

Référence du document reproduit :

- **Institut national de l'information géographique et forestière**
Institut national de l'information géographique et forestière.
C0515-0091_1947_CDP2704_0008.jp2

IVR53_20232905323NUCA

Auteur de l'illustration : Institut national de l'information géographique et forestière

Date de prise de vue : 1947

(c) Institut national de l'information géographique et forestière
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne verticale de l'îlot Sainte-Anne, 1947

Référence du document reproduit :

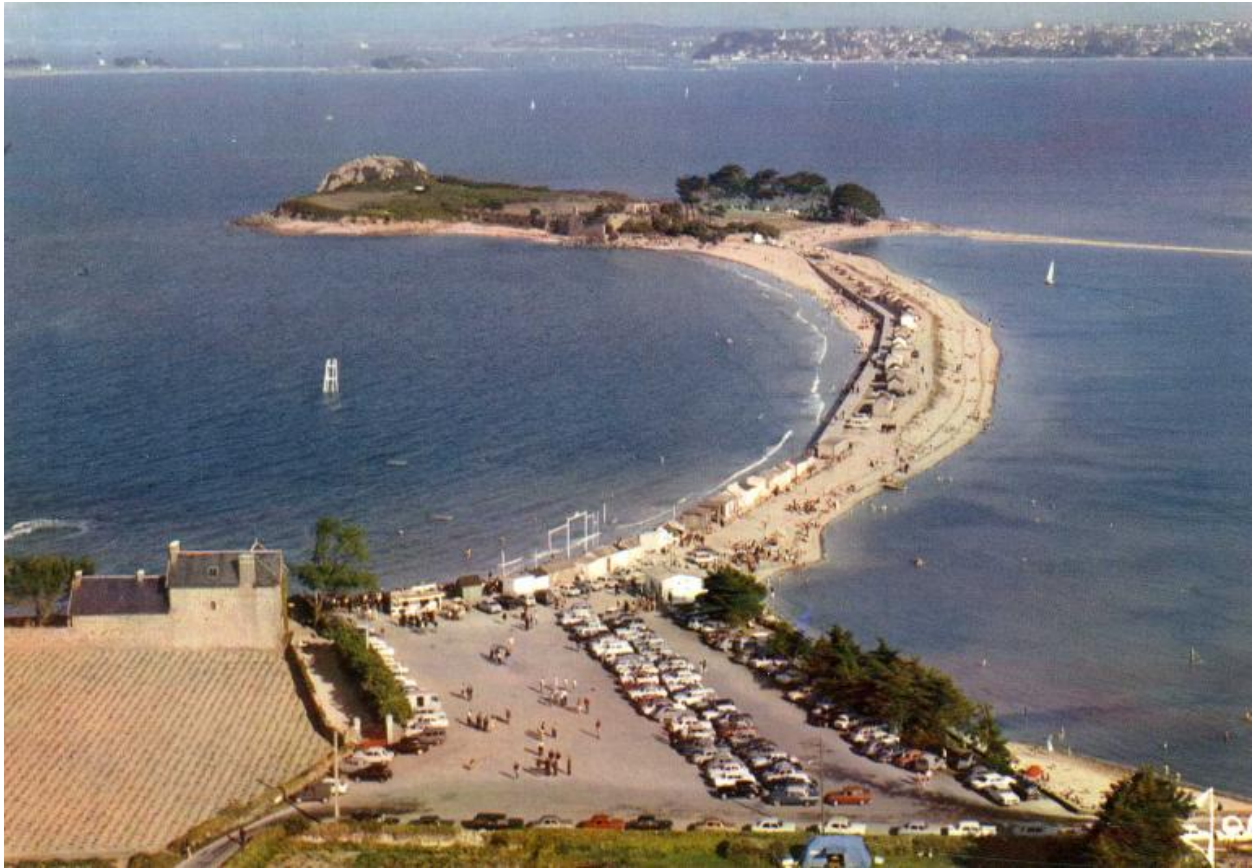
- **Institut national de l'information géographique et forestière**
Institut national de l'information géographique et forestière.
C0515-0091_1947_CDP2704_0008.jp2

IVR53_20232905324NUCA

Auteur de l'illustration : Institut national de l'information géographique et forestière

Date de prise de vue : 1947

(c) Institut national de l'information géographique et forestière
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la plage et de l'îlot Sainte-Anne dans les années 1970-1980, carte postale

Référence du document reproduit :

- **Carte postale de Saint-Pol-de-Léon : plage et de l'îlot Sainte-Anne**
Carte postale de Saint-Pol-de-Léon : plage et de l'îlot Sainte-Anne.
Archives départementales du Finistère : 2 Fi 259/315

IVR53_20232905327NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'îlot Saint-Anne depuis le Champ de la Rive. En arrière plan : l'île Callot à Carantec et la pointe de Primel à Plougasnou

IVR53_20072906321NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'îlot Saint-Anne depuis le Champ de la Rive. En arrière plan : l'île Callot à Carantec et la pointe de Primel à Plougasnou

IVR53_20072906324NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la chaussée de l'îlot Saint-Anne depuis le Champ de la Rive. En arrière plan : l'île Callot à Carantec et la pointe de Primel à Plougasnou

IVR53_20072906322NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'îlot Saint-Anne depuis le Champ de la Rive. En arrière plan : l'île Callot à Carantec et la côte de Plougasnou

IVR53_20072906325NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de l'îlot Saint-Anne

IVR53_20022901896NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de l'îlot Saint-Anne : l'îlot est dominé par le rocher Sainte-Anne

IVR53_20022901900NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2002

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du four à chaux (état en 2023)

IVR53_20232905412NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'aire de jeux pour enfants depuis la plate-forme sommitale du four à chaux (état en 2023). En arrier-plan, le rocher Sainte-Anne

IVR53_20232905423NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'emplacement de l'un des bunkers : cuve pour canon de 5 cm défendant le port de Pempoul (état en 2023). Le bunker a été remblayé

IVR53_20232905424NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation